



**PRÉFET
DE LA RÉGION
RÉUNION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Discours du Préfet de La Réunion Fête nationale 14 juillet 2021

En ce 14 juillet, nous voici à nouveau rassemblés pour célébrer notre fête nationale, fête de l'unité du peuple de France, qui témoigne de notre fidélité à la République en faisant fi de toutes les divergences d'opinion, de pensée ou de croyance.

Car en ce 14 juillet, en célébrant la France, nous célébrons bien ce qui nous unit, à savoir ces valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité si constitutives de notre identité et qui nous rendent si fiers d'être Français.

Mesdames et Messieurs, nous sommes à nouveau ensemble à La Réunion et partout en France pour faire nation et l'esprit républicain qui préside à cette cérémonie n'a en rien au fil du temps perdu de sa force et de sa sincérité.

La Révolution française, rappelons-nous, ouvrait les portes d'un monde nouveau dans lequel les hommes seraient libres et égaux, pourraient constituer le gouvernement de leur choix, auraient la possibilité de rechercher par les moyens qui leur paraîtraient les plus adaptés le bonheur auquel ils ont droit. C'est le début du monde moderne caractérisé par la raison et la liberté.

Depuis est inscrite en lettres d'or sur notre drapeau notre magnifique devise qu'il nous appartient encore et toujours de faire vivre, car elle symbolise avant tout l'Histoire de notre pays construite grâce à la formidable mobilisation de ses citoyens. C'est à ce titre qu'elle enracine notre citoyenneté.

Mon Général, je souhaite ouvrir ce discours en vous faisant part de ma reconnaissance pour l'engagement des FAZSOI dans la défense de notre pays et des valeurs qu'il porte partout dans le monde.

Les forces armées symbolisent avec une grande force la permanence de l'État-nation à La Réunion en incarnant la solidarité nationale à chaque fois que le besoin s'en fait sentir. Sachez combien nous y sommes tous sensibles.

Je vous adresse aussi et encore mes plus vifs remerciements pour tout le travail réalisé par vos militaires afin d'arriver aujourd'hui à une cérémonie de si belle tenue.

Cette année encore, nous avons su nous réinventer et imaginer un dispositif adapté aux contraintes sanitaires. Ce n'était pas chose aisée et cela n'aurait pas été possible, Monsieur le Président du Conseil départemental et Madame la Maire de Saint-Denis, sans l'appui constant et enthousiaste de vos collectivités. Je tiens donc à dire merci du fond du cœur à toutes les personnes engagées dans l'organisation de ce 14 juillet.

Car loin d'être un exercice obligé ou une simple date dans le calendrier, la célébration de notre fête nationale est avant un acte citoyen, un intime devoir civique dont nous avons cette année une conscience encore plus aiguë de la nécessité après des mois intenses, éprouvants, parfois emplis de doute et d'inquiétude.

Notre pays a été et est encore profondément bouleversé et traumatisé à bien des égards par la crise sanitaire, et La Réunion ne fait pas exception. Nous en saisissons toute la gravité et le Préfet que je suis a plus que conscience de l'importante responsabilité qui est la sienne dans la gestion de cette épreuve hors norme.

Soyez assurés de mon engagement à tout mettre en œuvre pour protéger la santé des Réunionnaises et des Réunionnais et soyez convaincus que l'administration de l'État que j'ai l'honneur de diriger à La Réunion n'a d'autre but que de permettre à chacun de retrouver, le plus rapidement possible, une vie la plus sereine possible.

L'année dernière, nos militaires des forces armées et de la Gendarmerie, nos policiers et nos sapeurs-pompiers étaient côte à côte avec nos personnels soignants pour que nous puissions clamer toute notre reconnaissance à ces femmes et à ces hommes de devoir, qui se battent aussi pour nous chaque jour.

Leur engagement n'a pas failli et il tient encore aujourd'hui, malgré la fatigue. Permettez-moi ici devant vous de les en remercier solennellement et de leur dire ma confiance et mon plus grand respect.

Oui, Mesdames et Messieurs, dans cette tempête, il y a eu des éclaircies, il y a eu de la lumière, de l'espoir, de belles histoires, des histoires d'hommes et de femmes engagées, des histoires de citoyens.

Il y a eu l'heureuse manifestation de cet esprit de résistance et de résilience qui soulève des montagnes. Il y a eu la démonstration, rassurante, nécessaire de la force du peuple français.

Car plus que la prise de la Bastille, c'est la prise en main de notre destin que nous célébrons chaque année au 14 juillet.

Et c'est pour célébrer toute la vigueur de cet esprit français et toute sa contemporanéité que j'ai décidé de placer cette cérémonie sous le sceau de l'engagement de la jeunesse et de la confiance en l'avenir.

Au discours décliniste, je veux opposer l'espérance. L'espérance devant une jeunesse engagée qui relève les défis de sa génération, une jeunesse active et consciente qui se saisit des enjeux les plus pressants et s'organise pour y répondre.

On doit parler de la jeunesse comme du printemps de la vie et de l'aurore de la raison, car la jeunesse constitue avant tout ce moment où s'élabore l'avenir.

Et loin des lieux communs sur une jeunesse prétendument désintéressée des affaires de la cité, je rencontre au contraire, au fil de mes déplacements de terrain, une jeunesse engagée qui s'inscrit dans les pas de ses aînés, incarnant les valeurs de la République et faisant vivre cette citoyenneté française, ce plébiscite de tous les jours qui est un patriotisme du quotidien.

C'est ainsi ce sentiment ému, partagé avec les jeunes du régiment du service militaire adapté de La Réunion, pour leur première cérémonie de levée aux couleurs.

C'est l'étincelle de fierté, qui brille dans les yeux de la famille et des proches de ces jeunes lycéens du Tampon, Liam, Timothée et Théo, que j'ai décorés dans les jardins de la préfecture de la médaille pour acte de courage et de dévouement parce qu'ils avaient sauvé du fracas de l'océan et des vagues une personne qui se noyait sur la plage de Grand Anse.

C'est notre jeune collègue réunionnaise Jessica LEVENEUR, gardienne de la paix, qui fait aujourd'hui partie de la garde au drapeau de la police nationale et qui défilera en tête des forces de police sur les Champs-Élysées, une jeune femme de 36 ans, originaire du Tévelave, qui a débuté sa carrière comme cadette de la République à La Réunion.

Mais c'est aussi d'autres formes d'engagements qu'il nous faut reconnaître, d'autres méthodes pour vivre pleinement sa citoyenneté et faire entendre sa voix. Des modes qui sont largement marqués par le numérique, par des formes d'engagement plus souples, moins éphémères, moins hiérarchisées qu'antan.

Notre objectif est clair, au nom de l'égalité républicaine et du progrès humain, nous devons alimenter l'espoir des plus jeunes d'entre nous, nous devons les aider à tirer le meilleur parti de leurs talents, nous devons briser tous les déterminismes qui les entravent et qui parfois les désespèrent.

Comment ne pas penser tout particulièrement ici à La Réunion, à la formidable réussite du service civique, qui compte dans ses rangs tant de jeunes et qui est mis à l'honneur aujourd'hui ? Comment ne pas penser à nos prodiges de la République, à notre première génération de volontaires du service national universel ? Comment ne pas penser, aussi, à l'engagement des jeunes artistes que nous aurons le plaisir dans un instant de voir et d'écouter, et qui disent par leur art leur vérité et leur rapport au monde, comme hier les poètes accompagnaient de leurs vers la révolution.

« Jeunesse, jeunesse [...] Qui donc, si ce n'est toi, tentera la sublime aventure, se lancera dans une cause dangereuse et superbe, tiendra tête à un peuple, au nom de l'idéale justice ? » disait ainsi Émile Zola, dans sa lettre ouverte à la jeunesse, durant l'affaire Dreyfus.

Oui, nous avons confiance dans la capacité de notre jeunesse à s'inscrire dans le projet d'une France moderne, qui porte ses valeurs républicaines avec détermination, respect et fierté, une France qui avance dans un monde difficile, féroce parfois, à travers les progrès de l'innovation, par ses capacités d'intelligence et de travail.

Confiant en cette jeunesse, je suis confiant en l'avenir de La Réunion. Et ce sera mon rôle, ce sera notre rôle dès demain de poursuivre nos efforts pour donner à cette jeunesse toute la place qui est la sienne dans la société, pour dynamiser notre modèle méritocratique et faire en sorte que la relance soit bien aussi celle de nos jeunes gens. Pour les accompagner dans les formations et puis dans l'emploi, et pour leur offrir un cadre de vie digne, soucieux de l'environnement et solidaire. Nous n'accepterons jamais qu'un enfant renonce à ses rêves en raison de son milieu social ou de ses origines. Et c'est bien pour cela qu'il nous faut remettre de l'espoir et du mouvement dans une société qui est encore à bien des égards trop figée, trop hiérarchisée, trop cloisonnée.

Mesdames et Messieurs, la France doit être ce pays où seuls comptent le tempérament, la personnalité, la volonté, l'enthousiasme.

Je veux m'adresser aux jeunes pour leur dire qu'au-delà de l'aide que nous leur accordons, ils doivent eux-mêmes faire preuve de motivation, de performance et d'exigence vis-à-vis de soi. Nous sommes là, État, collectivités, entreprises, associations et parents, pour vous aider et vous guider, mais votre avenir dépend avant tout de vous-mêmes, de votre volonté et de votre capacité à vous transcender et

à viser l'excellence, afin que les efforts de la puissance publique et les vôtres soient couronnés de succès.

Vous vous devez de le faire pour vous, pour votre famille, pour votre région et pour votre pays, afin que résonne notre devise comme un écho incessant.

C'est aussi et surtout cela l'esprit du 14 juillet.

Mesdames et Messieurs, la liberté, l'égalité la fraternité ne seront jamais une simple inscription vieillie au fronton de nos édifices, elles représentent des valeurs qui sans cesse se recomposent et que nous entendons demain comme aujourd'hui chanter, promouvoir et défendre.

Chacun d'entre nous doit chercher au plus profond de lui-même ce qu'il a de meilleur à donner à son pays.

Pour reprendre l'expression de Félix Éboué, cette cérémonie doit donc résonner chez nous tous, et particulièrement chez les plus jeunes, comme un appel à jouer le jeu de la République.

Comme un appel à plus de fermeté dans le respect des règles de la République.

Comme un appel à plus de fraternité dans nos relations sociales.

Comme un appel à plus d'égalité dans la diffusion du savoir et la transmission des connaissances, dans l'apprentissage de la citoyenneté.

Comme un appel à plus de République dans l'engagement que chaque citoyenne et chaque citoyen doivent mettre au service de la communauté nationale, parce que nous ne connaissons pas d'autre communauté que la communauté nationale.

Mesdames et Messieurs, nous célébrons en ce 14 juillet non seulement un héritage, mais surtout un engagement et une promesse, celle de faire vivre la République au service de La Réunion et au service de notre patrie la France.

Vive La Réunion, vive la République, vive la France.

